

Les ratios infirmier(ère)-patient(e)s sauvent des vies et améliorent le moral des infirmier(ère)s

« Je me sens anxieuse et coupable à l'effet que j'aurais dû en faire plus, mais je ne peux pas. Je ne peux tout simplement pas en faire plus. »



Une nouvelle étude universitaire propose une nouvelle solution audacieuse à la crise qui se déroule actuellement dans les hôpitaux de l'Ontario – des ratios infirmier(ère)-patient(e)s qui permettent de sauver des vies. Les auteurs de l'étude ont effectué une recherche approfondie au sujet des niveaux de dotation en personnel infirmier inadéquats en Ontario, en les comparant avec des ratios de dotation en personnel obligatoires à des endroits comme la Californie et le Queensland (Australie).

L'étude a conclu que les ratios infirmier(ère)-patient(e)s font une différence positive pour les patient(e)s et le personnel, tout en économisant de l'argent et en améliorant l'état du système de santé.

Les ratios de dotation en personnel améliorent les soins aux patient(e)s

Il y a des preuves qui démontrent clairement que les mauvais niveaux de dotation en personnel ont des conséquences négatives sur les patient(e)s : par exemple, chaque patient(e) additionnel ajouté à la charge de travail d'un membre du personnel infirmier est associé à une hausse de 7 pour cent des décès chez les patient(e)s.

Malheureusement, on affecte couramment un trop grand nombre de patient(e)s aux infirmier(ère)s des hôpitaux de l'Ontario en raison de la pénurie de personnel, ce qui compromet la qualité des soins.

D'autre part, la recherche montre que les taux de décès ont diminué dans les juridictions où les niveaux de dotation en personnel infirmier sont plus élevés, comme en Californie où les ratios infirmier(ère)-patient(e)s sont entrés en vigueur en 2004. En d'autres mots, les niveaux de dotation en personnel sauvent des vies.

Étant donné que les ratios permettent aux infirmier(ère)s de passer plus de temps avec les patient(e)s et d'offrir des soins optimaux, ils sont généralement associés à de meilleurs soins aux patient(e)s, dont des niveaux d'erreurs médicales inférieurs, une diminution du risque d'infections et des taux de réadmission plus faibles.

- Une étude menée au Royaume-Uni en 2011 a conclu que les patient(e)s dans les hôpitaux ayant les pires ratios de dotation en personnel avaient des taux de décès plus élevés de 26 pour cent.
- Une étude menée en 2011 auprès des infirmier(ère)s de quatre États américains a conclu que les infirmier(ère)s dans les hôpitaux où la dotation en personnel est inadéquate avaient 6 pour cent plus de chances de rapporter que des renseignements importants au sujet des patient(e)s « sont passés entre les mailles du filet » lors du transfert des patient(e)s entre des unités.

« La population doit savoir que sans de meilleures conditions de travail et plus de personnel infirmier, jamais le système ne se rétablira. »

– Une personne membre du personnel infirmier en oncologie

Les ratios de dotation en personnel améliorent le bien-être du personnel

La crise de dotation en personnel dans les hôpitaux de l'Ontario est une conséquence directe du sous-financement et de la pénurie de personnel chroniques. Les charges de travail en constante augmentation sont épuisantes physiquement, mentalement et émotionnellement, comme en témoignent les taux élevés de préjudices physiques, de dépression et d'épuisement professionnel. En d'autres mots, les faibles niveaux de dotation en personnel sont dangereux pour les travailleuses et travailleurs.

Sans surprise, ces conditions ont entraîné un exode de travailleuses et travailleurs, alors que les postes vacants dans les hôpitaux de l'Ontario ont explosé de 331 pour cent depuis 2015! L'incapacité de retenir et d'attirer du personnel est un problème majeur pour les hôpitaux en ce moment, et les conséquences se reflètent de manière plus flagrante sous la forme de fermetures d'urgences.

À l'inverse, les ratios infirmier(ère)-patient(e)s améliorent la satisfaction du personnel, réduisent l'épuisement professionnel et aident grandement avec le recrutement et la conservation. Par exemple, après l'établissement de ratios infirmier(ère)-patient(e)s dans l'État de Victoria en Australie, le nombre d'infirmier(ère)s a augmenté de 24 pour cent, alors que plus de 7 000 infirmier(ère)s inactifs sont retournés sur le marché du travail.



- Les blessures dues au surmenage ont augmenté de 19 pour cent dans les hôpitaux de l'Ontario entre 2020 et 2022. En revanche, les taux d'accidents avec blessures ont diminué de 38 pour cent en Californie après que les ratios infirmier(ère)-patient(e)s aient été mis en œuvre.
- Une étude menée en 2025 a conclu que chaque patient(e) additionnel par infirmier(ère) était associé à une hausse de 4 pour cent des blessures physiques attribuables au travail.
- C'est l'Ontario qui compte le plus grand nombre de postes d'infirmier(ère)s vacants au pays. Entre 2022 et 2024, les affichages de postes d'infirmier(ère)s ont augmenté de 43 pour cent.

« Il n'y a pas assez d'heures dans une journée pour faire tout le travail que nous avons à faire. C'est devenu tellement dangereux; c'est devenu tellement irréaliste. C'est une honte absolue pour notre profession. »

– Une personne membre du personnel infirmier en salle d'opération

Les ratios de dotation en personnel permettent de faire des économies de coûts en santé

Les hôpitaux de l'Ontario reçoivent le financement le moins élevé par personne au Canada. Naturellement, ils ont également le moins de lits dotés en personnel au pays. On y fait souvent référence comme étant une manière 'efficace' d'offrir des soins, même si ça crée de longs temps d'attente, des hôpitaux engorgés et une diminution de la qualité des soins pour les patient(e)s, ainsi que des taux de blessures et d'épuisement professionnel élevés chez le personnel.

Des dépenses gouvernementales inadéquates sont non seulement très coûteuses pour les personnes affectées par le système, mais cela entraîne également des dépenses inutiles sous la forme de taux de réadmission élevés des patient(e)s, une augmentation du taux d'absentéisme au travail et l'explosion des coûts pour du personnel des agences privées.

Une recherche effectuée au sujet d'hôpitaux en Pennsylvanie montre que les hôpitaux qui ont réduit de 30 pour cent les cas d'épuisement professionnel du personnel avaient 6 200 moins d'infections, pour des économies de coûts annuelles pouvant aller jusqu'à 68 millions de dollars.

En rendant les ratios infirmier(ère)-patient(e)s obligatoires, l'Ontario peut créer des lieux de travail plus sécuritaires et économiser de l'argent en même temps. La preuve est claire quant à la nécessité d'avoir des ratios de dotation en personnel : le seul problème est la volonté politique.

Cette recherche a été effectuée par James T. Brophy, Ph. D., et Margaret M. Keith, Ph. D., au nom du Conseil des syndicats d'hôpitaux de l'Ontario du Syndicat canadien de la fonction publique (CSHO-SCFP). Les données sur lesquelles les conclusions sont fondées incluent une recherche publiée et des entrevues avec des infirmier(ère)s de l'Ontario. Le rapport complet est disponible sur le site Web du CSHO-SCFP à <https://ochu.on.ca/fr/>.